

• Le placage 3

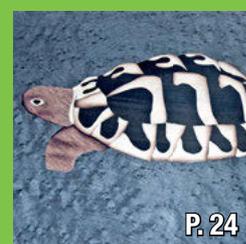


• Les jeux de frisage « classiques » : découvrir et réaliser 12



• La marqueterie 24

• Le sciage conique 37



• La découpe par superposition (*tarsia a incastro*) 45



• La marqueterie au scalpel : initiation et premier motif 68



• Un lézard en marqueterie au scalpel 76



Adresses utiles 96





Le placage

Par Philippe Morand

Le placage : voilà un terme qui recouvre bien des réalités différentes ! Voilà un terme qui, pour le grand public, peut être autant positif que négatif. Le terme est positif quand on songe au mobilier des monarques d'antan, tout replaqué d'essences rares et exotiques (ébène, bois de rose, palissandre...) dont la seule évocation fait encore rêver. Mais il est franchement négatif quand un vendeur vous annonce que la façade du meuble que vous convoitez est « 100 % massif », mais que le reste, pour ce prix-là, c'est du « plaqué » ! Dans un premier temps, nous vous proposons donc de faire un peu le tri entre ces différents placages, avant de vous convaincre que le placage de bois massif est un matériau passionnant et pas si difficile à travailler.



Par Philippe Morand

Les jeux de frisage « classiques » : découvrir et réaliser

Les meubles de style sont souvent ornés de jeux de placage. Simples ou très complexes, ces réalisations sont toujours un ravissement pour les yeux, car elles utilisent au mieux toutes les ressources décoratives des bois de placage. Veines du bois sinueuses ou parfaitement parallèles, couleurs contrastées, reflets éclatants... le potentiel est énorme ! Je vous propose de découvrir ici quelques-uns des motifs les plus utilisés. Et, pour vous rendre compte de la précision nécessaire à ce type de travail, je vous invite à réaliser un jeu de frisage simple en suivant un « pas à pas ».



La marqueterie

Par Philippe Morand

Nous avons déjà évoqué à plusieurs reprises dans nos colonnes le bois de placage et son utilisation dans le domaine du mobilier, avec notamment la technique du frisage. Mais nous n'avons encore rien dit de la marqueterie. Des paysages, des natures mortes, des portraits ou même des motifs abstraits, réalisés par assemblage de petits morceaux de placage : voilà la marqueterie toute en subtilité et en précision. Je vous propose de découvrir ici quelques éléments de base pour réussir vos premiers pas dans cette activité créative.

PRÉSENTATION

L'art du marqueteur pourrait se résumer dans deux notions : le choix des essences de placage et la précision des assemblages. Un peu comme un peintre face à sa palette, le marqueteur compose avec son placage. En fonction des couleurs et des effets graphiques qu'il veut obtenir, il doit apprendre à tirer parti des différentes caractéristiques des placages dont il dispose (couleur, veinage, nœud...). La précision des assemblages, quant à elle, doit évidemment être maximale : le but est d'arriver à réaliser des joints les plus discrets possibles, de manière à ce que la difficulté technique s'efface devant la beauté du motif.

Pour servir de support à cette présentation, je vous propose deux réalisations : une tortue, et une salade... pour nourrir la tortue évidemment ! Ces deux marqueteries sont réalisées avec du placage de plusieurs essences de bois naturel et teinté, de 6/10^{ème} de mm d'épaisseur. Avant d'aborder concrètement les techniques, je vous propose un rapide panorama de tous les éléments les plus couramment utilisés pour la pratique de la marqueterie.

LES MATÉRIAUX

Le bois de placage

À tout seigneur tout honneur, commençons par la matière première : le placage. Nous l'avons dit : le bon choix des placages est une des clés de la réussite pour le marqueteur. Il est donc important d'avoir un large éventail à sa disposition. Mais il s'agit de matériaux assez chers. On trouve heureusement chez des marchands spécialisés des kits « spécial débutant » qui permettent de réaliser ses premières œuvres avec un petit lot d'essences variées.

Le stock se complète au fur et à

mesure, mais ne soyez pas trop pressé : le premier objectif est de maîtriser les techniques de base. Commencez donc avec des placages bon marché, ce n'est pas la peine de gâcher !

Conseil : comme toujours dans la pratique d'un loisir bois, il est fortement conseillé de se former au cours d'un stage, ou au sein d'une association. Vous aurez les bons matériaux, les bons outils et les bons conseils.

Les métaux

Le métal peut également être utilisé en marqueterie. Certains meubles de style Louis XIV en sont de très beaux exemples. Le cuivre et le laiton sont les plus courants. L'étain est également parfois utilisé, en plaque ou fondu dans les zones à remplir.

Attention : le travail des métaux nécessite des lames adaptées !



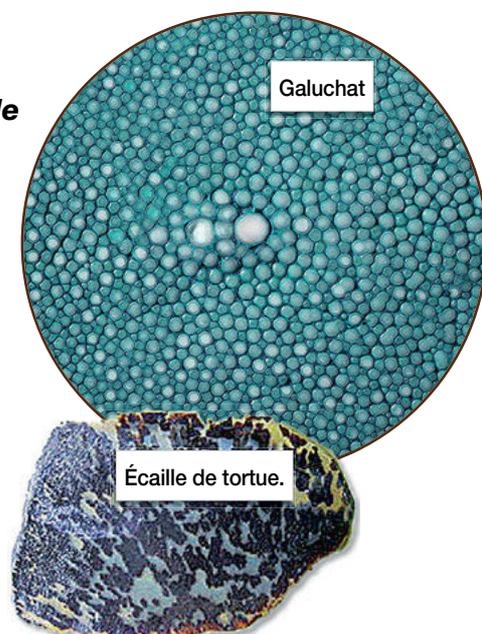
Bel exemple de marqueterie de type « Boule », utilisant le métal. (Bonheur du jour, Second empire)



Le peintre a sa palette, le marqueteur a son stock de placage !

Les matériaux d'origine animale

L'écaille de tortue est sans doute la plus connue, mais l'os, la nacre et le galuchat (peau de requin ou de raie tannée) sont des matières d'origine animale envisageables en marqueterie. Le corail et l'ivoire, aujourd'hui interdits, ont également été utilisés dans certaines marqueteries précieuses.



Galuchat

Écaille de tortue.

LES OUTILS

Un plan de travail

Un établi de menuisier n'est pas obligatoire, une table robuste suffit pour pratiquer la marqueterie. L'important est d'avoir assez d'espace et une surface de travail parfaitement lisse. Il est évidemment conseillé de travailler sur un panneau martyr pour ne pas abîmer la surface de votre table.

Des instruments de découpe

■ Scalpel et autres lames jetables

Peu onéreux, le scalpel est l'outil le plus simple pour la découpe des pièces de placage. Muni d'une lame très mince, changeable, il permet de réaliser des coupes très fines, même sur de très petites pièces. Toutefois, avec un scalpel, vous ne pouvez découper qu'une seule feuille de placage à la fois. Nous verrons que cela n'est pas anodin quant au choix de la méthode de travail.



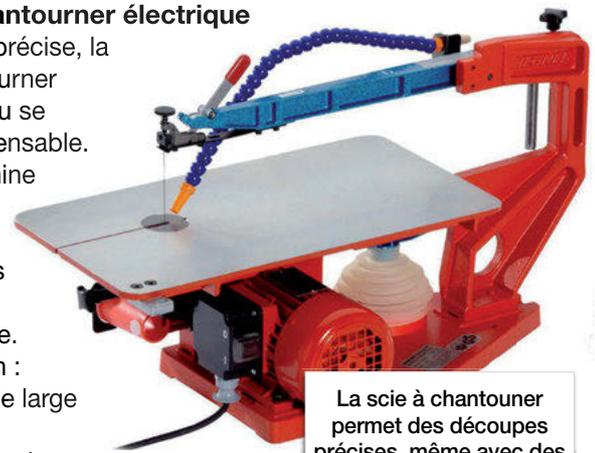
Le scalpel permet de réaliser des coupes très fines et très précises.

■ Scie manuelle ou « bocfil »

La petite scie manuelle que l'on nomme « bocfil » se caractérise par l'importance du col de cygne (passage entre la lame et le cadre) de son cadre et par la finesse de sa lame, située dans l'alignement du manche. L'imposant col de cygne permet de bénéficier d'un maximum de dégagement pour découper les pièces de placage. La maîtrise de cet outil n'est pas évidente car le mouvement de va-et-vient nécessaire à la découpe se fait sans aucun moyen de guidage : pas facile donc de rester bien perpendiculaire à la surface du placage !

■ Scie à chantourner électrique

Puissante et précise, la scie à chantourner électrique a su se rendre indispensable. C'est la machine que je prends en exemple dans les exercices qui vont suivre. Mais attention : il en existe une large gamme et, si celles d'entrée de gamme sont aptes à réaliser des coupes décoratives de puzzle, elles sont rarement assez précises pour la pratique de la marqueterie. Je vous conseille donc de prendre le temps de quelques économies pour investir ensuite dans une machine qui « tient la route », avec variateur, commande au pied et changement de lame rapide (pour plus de détails, voir BOIS+ n° 13).



La scie à chantourner permet des coupes précises, même avec des épaisseurs de placages importantes.

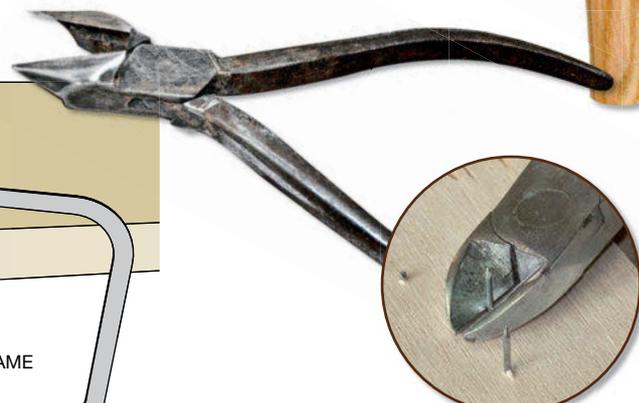
■ Autres instruments et matériels

Les pièces de marqueterie peuvent être très petites. Pour les saisir sans les casser, des brucelles droites ou coudées sont idéales.

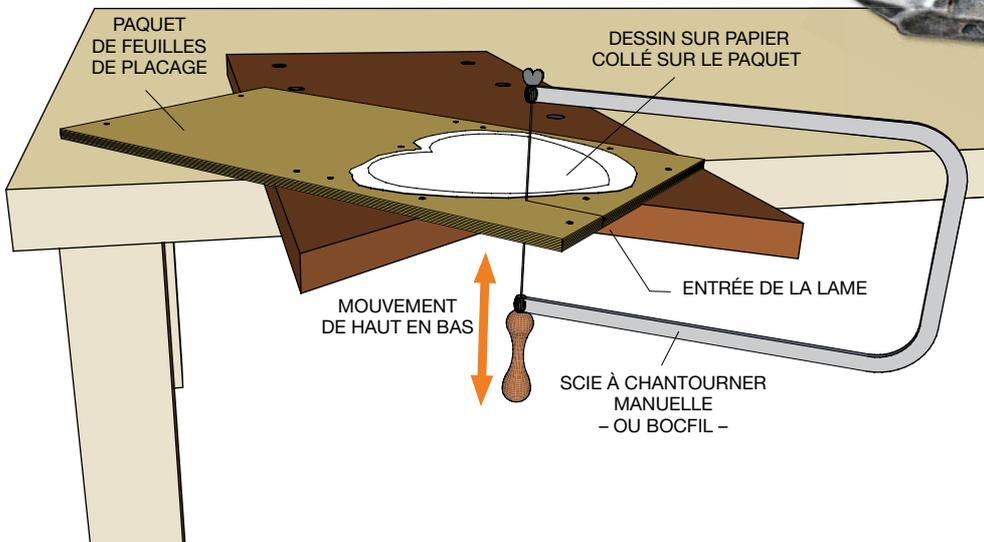


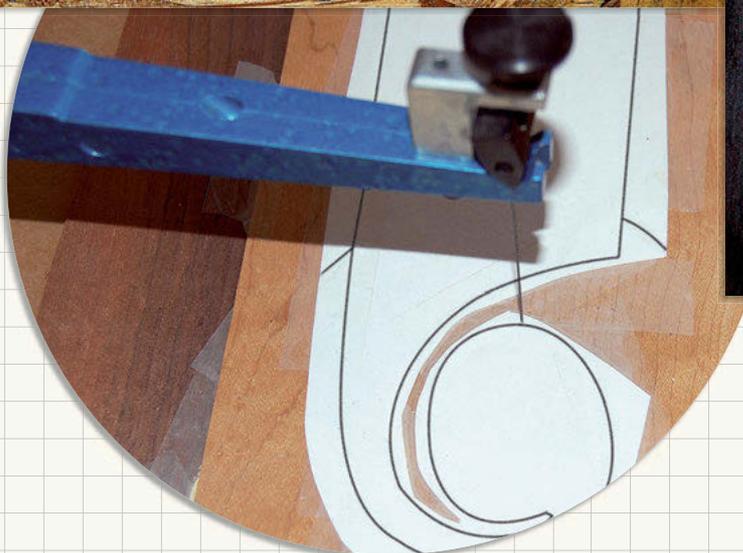
Les brucelles sont indispensables pour les manipulations des petites pièces de placage.

Pour maintenir les paquets de feuilles de placages ensemble, il vous faudra de petits clous, à tête plate de préférence (mais des têtes homme peuvent faire l'affaire). Pour couper les clous, servez-vous d'une petite pince coupante.



La pince coupante est utilisée par le marqueteur pour raccourcir les pointes qui assemblent les paquets de placage à découper.





Par Yvon Bréhinier

Le sciage conique

On peut définir rapidement la marqueterie comme une technique consistant à réaliser des motifs par assemblage de pièces de placage. Les motifs ainsi créés peuvent être utilisés comme de simples « toiles » ou bien intégrés dans un meuble pour augmenter son potentiel décoratif. Pour réaliser une marqueterie, il existe différentes techniques, plus ou moins complexes. Je vous présente ici ma préférée : le « sciage conique ».

La découpe par superposition (*tarsia a incastro*)

Par Jérôme Diebold

La découpe
par superposition
– on parle aussi
de découpe



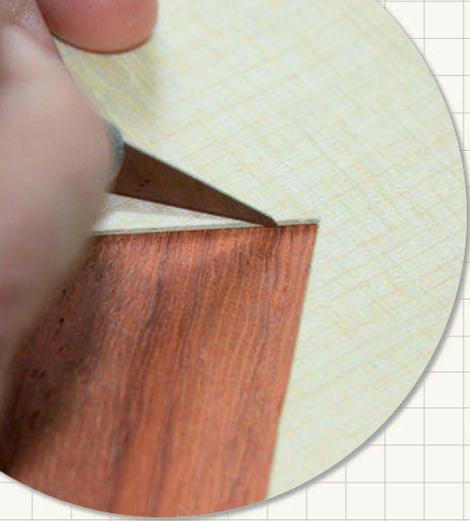
par paquet, ou encore de procédé Boule – est une technique tout à fait à part. Pas très compliquée à mettre en œuvre et permettant de produire des marqueteries très contrastées, cette technique est idéale pour faire ses premiers pas en marqueterie. Je vous propose de la découvrir en réalisant un motif de tête de lion.

HISTORIQUE DU PROCÉDÉ BOULLE

Ce procédé porte le nom du célèbre ébéniste du roi Louis XIV, André Charles Boule (1642-1732), car il a beaucoup utilisé cette technique sur ses meubles et objets au cours de la fin du XVII^e siècle... même si, d'un point de vue historique, ce n'est pas lui qui l'a inventée. Ses enfants l'ont également pratiquée ainsi que de nombreux autres artisans de cette époque. Deux siècles plus tard, sous Napoléon III, on constate une résurgence de cette technique, liée à une mode du meuble dit « Boule », qui a eu lieu à la fin du XIX^e siècle.



Exemple de marqueterie
de type « Boule »



La marqueterie au scalpel

initiation et premier motif

Par Christopher Schmitt

Contrairement à une idée reçue, la marqueterie n'est pas un art élitiste. Tout le monde peut se lancer, du moins avec les procédés accessibles que nous voulons vous faire découvrir dans cet article. Un scalpel, une règle, quelques feuilles de placage et vous voilà prêt à vous lancer dans la composition d'une marqueterie. Avec peu de moyens, vous pouvez créer des motifs magnifiques. Mais pas d'empressement : comme d'habitude, il y a aussi la technique. Dans un premier temps, je vous propose une initiation à la marqueterie au scalpel, en partant d'un motif simple : un losange rouge dans une feuille d'érable. Dans l'article suivant, je vous détaillerai la création d'un motif plus complexe : un lézard. Après, ce sera à vous de jouer !



Un lézard en marqueterie au scalpel

Christopher Schmitt

Dans le précédent article, nous avons présenté la technique de la marqueterie au scalpel et proposé un tout premier motif simple pour s'initier. Il s'agissait d'acquérir la méthode, le vocabulaire ainsi que les gestes de base. À présent, fort de cette première expérience, nous pouvons poursuivre par une mise en pratique un peu plus complexe mais qui reste abordable par tous. Je vous propose de passer à un motif plus technique : un lézard sur fond bariolé. Hormis l'usage d'une photocopieuse, vous constaterez que ce n'est pas l'outillage indispensable, des plus rudimentaires, qui sera un frein à cette mise en pratique.

